

## Marché du travail: des signaux moins favorables

Si le marché du travail luxembourgeois demeure relativement dynamique à l'approche de l'automne, certains signaux pointent dans le sens d'un essoufflement. Les créations d'emploi sont encore élevées mais n'accélèrent plus, tandis que la baisse du chômage s'est nettement estompée sur les derniers mois. Ces tendances, encore très récentes, restent toutefois à confirmer.

### Progression régulière de l'emploi

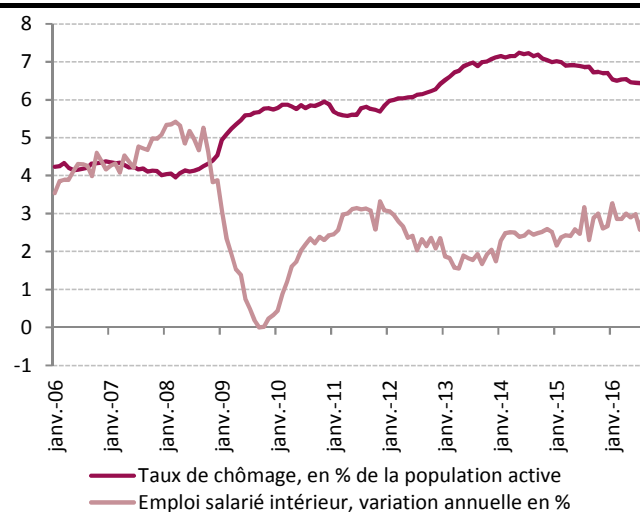
L'emploi salarié intérieur a progressé assez régulièrement sur les 5 derniers trimestres, à un rythme de +0.7% à +0.8% sur un trimestre. Sur la première moitié de 2016, la croissance de l'emploi salarié atteint 3% en rythme annuel, ce qui se compare très favorablement à l'ensemble des pays de l'Union Européenne. D'un point de vue strictement luxembourgeois, la croissance demeure toutefois toujours en-deçà des tendances historiques (plus de 4% de croissance annuelle en moyenne de 1998 à 2008).

Sur le début de 2016, la croissance continue à être dominée par les travailleurs frontaliers (+4.2% sur un an) et les résidents étrangers (+3.3), contre seulement +2.0% pour les résidents nationaux. Les branches les plus dynamiques sur le 1<sup>er</sup> semestre restent les activités spécialisées et services de soutien, qui incluent le travail intérimaire, et les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication). Cette dynamique se reflète également au niveau des offres d'emplois non-satisfaites déclarées à l'ADEM, qui, malgré une progression de moins en moins importante, restent à des niveaux record. Aussi, le taux d'emplois vacants est particulièrement important pour les services spécialisés, scientifiques et techniques, les services administratifs et de soutien, l'Horeca et les TIC.

### Une baisse du chômage qui tend à se modérer

Le chômage conserve une tendance baissière à l'entrée du 3<sup>ème</sup> trimestre, mais cette baisse devient de moins en moins importante (le taux de chômage s'inscrit à 6.4% de juin à août). Presque toutes les catégories ont profité de ce reflux du chômage depuis le début de 2016 et en particulier les jeunes de moins de 25 ans, les personnes ayant une qualification inférieure, indemnisées, inscrites depuis 1 à 2 ans, de nationalité portugaise et ayant auparavant travaillé dans la construction et/ou en tant qu'intérimaires. La bonne tenue de l'activité dans la construction et la progression impressionnante de l'emploi dans la construction et dans l'intérim (dont une grande partie des effectifs est affectée au secteur de la construction) au 1<sup>er</sup> trimestre 2016 ont significativement contribué à cette baisse du chômage sur le début de l'année (à hauteur d'un tiers environ). Au 2<sup>ème</sup> trimestre, la création d'emplois s'est toutefois montrée un peu moins dynamique dans la construction et dans l'intérim. De plus, les perspectives d'emploi des professionnels de la construction sont devenues plus pessimistes depuis cet été. D'autre part, les chiffres du travail intérimaire communiqués par

## Emploi et chômage au Luxembourg



Sources: STATEC, IGSS, ADEM

les membres de la FES (Fedil Employment Services) s'étaient montrés décevants en juin et juillet (ils sont cependant meilleurs en août, mais ce rebond reste à confirmer).

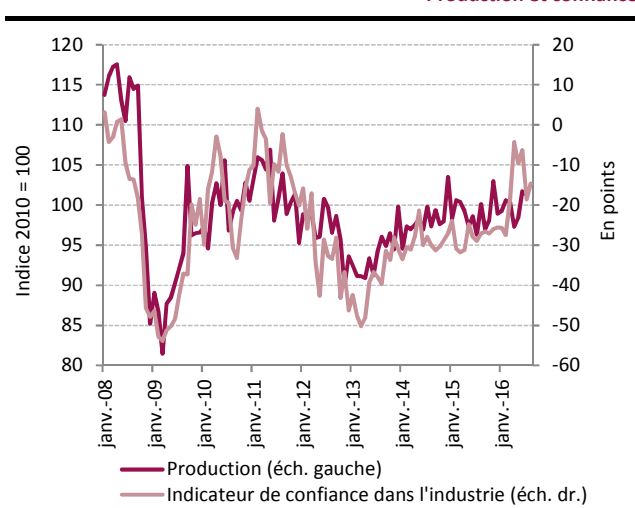
Après une reprise de l'emploi industriel au 2<sup>ème</sup> trimestre (+0.5% sur un trimestre après -0.2% en T1), les perspectives d'emploi y restent, d'après les professionnels de la branche, toujours favorablement orientées sur les mois d'été. Le nombre de demandes de chômage partiel, émanant principalement de l'industrie, conserve également un niveau très faible cette année même si, après seulement 7 demandes introduites en juillet et en août, le mois de septembre en a compté 10 (ce qui reste peu, comparé aux 30 demandes enregistrées en moyenne chaque mois sur les 5 dernières années).

Le marché du travail luxembourgeois demeure d'une manière générale relativement vigoureux à la mi-2016, mais le fait que les créations d'emploi n'accélèrent plus et que la baisse du chômage s'est modérée sur les tous derniers mois montrent peut-être le début d'une phase moins porteuse. Ce sentiment reste à confirmer en fonction de l'évolution des données au cours des prochains mois. Les créations d'emploi de septembre à novembre, qui sont traditionnellement les mois les plus chargés en termes de recrutement, devraient à cet égard fournir un signal déterminant. D'autre part, l'évolution du PIB – qui constitue à plus long terme la variable explicative centrale de l'emploi – pourra être mieux appréciée sur base des nouvelles données qui seront connues en octobre (2<sup>ème</sup> trimestre 2016 + révisions sur les données antérieures).

## Industrie

### Tendance incertaine pour le 3<sup>ème</sup> trimestre

Production et confiance



Source: STATEC

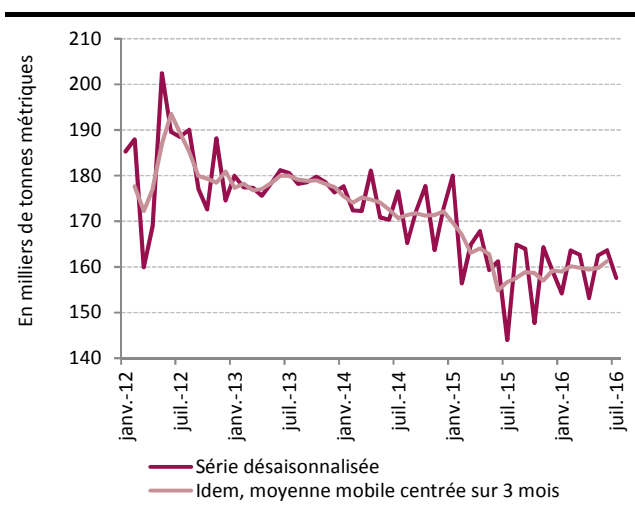
La production industrielle s'était légèrement contractée au 2<sup>ème</sup> trimestre 2016 (-1.1% sur un trimestre), un résultat décevant considérant l'amélioration de la confiance des industriels au cours du printemps. Toutefois, les données de production pour juin et juillet 2016 témoignent d'une certaine amélioration, liée en particulier aux rebonds de la fabrication de produits électroniques et électriques, des machines et équipements ainsi qu'à l'industrie sidérurgique.

Les enquêtes de conjoncture effectuées sur les mois d'été envoient des signaux très mitigés, qui ne laissent pas entrevoir de tendance claire pour le troisième trimestre: d'un côté l'appréciation sur le niveau des stocks indique qu'ils seraient relativement faibles (ce qui constitue un signal positif pour la production à venir), mais les industriels se montrent en même temps plus pessimistes sur le niveau des carnets de commandes et les perspectives d'évolution de la production.

## Commerce

### Stabilisation des ventes de carburants

Ventes de carburants routiers



Source: STATEC

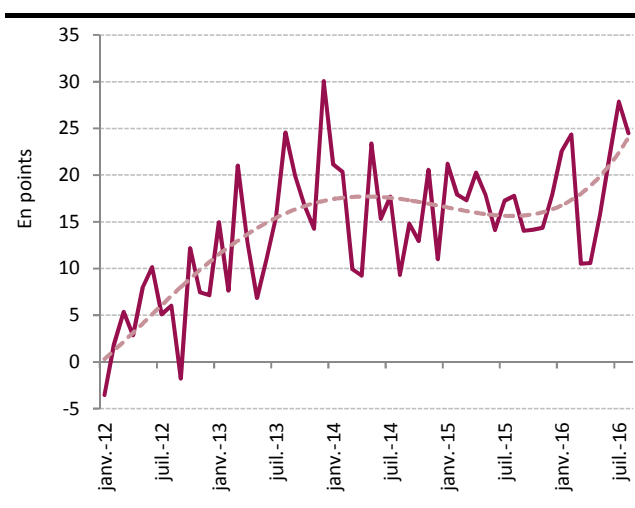
En dépit de leur profil chahuté, les dernières données sur les ventes de carburants routiers semblent indiquer une stabilisation, voire une légère hausse par rapport aux niveaux très faibles enregistrés au courant de l'année dernière. Ce redressement découle essentiellement de l'évolution des ventes de diesel (84% des ventes de carburants en 2015) qui avaient reculé de 7.5% en 2015 (-2.7% pour l'essence).

Si cette évolution se confirme, elle devrait avoir un impact favorable sur les recettes d'accises relatives aux produits pétroliers qui s'étaient également rétractées en 2015 (-4.9%). Sur l'ensemble des 8 premiers mois de 2016, ces recettes sont comparables (-0.8%) à celles de la même période de 2015 et les chiffres les plus récents semblent également pointer vers un arrêt de la tendance baissière, voire un léger redressement.

## Services non financiers

### Bonne tenue des services

Indicateur de confiance dans les services non financiers



Source: STATEC

La confiance des chefs d'entreprise de services non financiers s'était nettement affaïssée en mars en avril, mais ce mouvement apparaît maintenant comme un trou d'air, l'indicateur en question s'étant bien repris sur les mois suivants. Les répondants ont notamment émis des opinions plus favorables sur la situation de leur société ainsi que sur l'évolution de la demande qui leur était adressée.

Les données de chiffre d'affaires en volume (disponibles jusqu'en juillet) indiquent des évolutions contrastées sur le printemps et le début d'été, mais plutôt positives dans leur ensemble. Les tendances les plus favorables concernent les services fournis aux entreprises (incluant notamment les activités comptables et juridiques) ainsi que les activités informatiques. Par contre, les données issues du secteur des transports ne montrent qu'une timide amélioration tandis que celles de l'Horeca indiquent une baisse du volume d'activité.

## Secteur financier

### Primes d'assurances encaissées



Sources: Commissariat aux Assurances, STATEC (données désaisonnalisées)

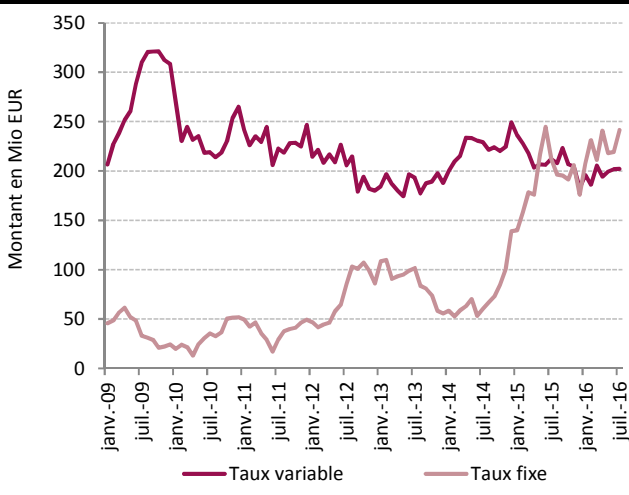
## Des primes en perte d'assurance

Sur les six premiers mois de l'année, l'encaissement global des compagnies d'assurances s'inscrit en léger recul par rapport à l'année passée (-0.9%). Cette baisse reflète principalement celle des primes d'assurance vie (-0.7%) – domaine qui représente environ 90% du total – mais l'assurance non vie est également affectée (-2.4%).

Du côté des primes d'assurance vie, il est assez surprenant de constater que ce sont les produits en unités de compte (dont la performance peut fluctuer au gré des marchés financiers) qui jouent à la baisse sur le début de 2016. Pourtant ceux-ci avaient largement bénéficié des faveurs des investisseurs l'année précédente (+16%) et ce alors que la forte baisse des taux d'intérêt offrait moins d'attrait aux produits à rendements garantis (la situation n'a pas changé depuis vu que les taux s'affichent à des minima historiques). Le Commissariat aux Assurances estime pour sa part qu'il serait "prématuré de voir [dans ces chiffres] un renversement des tendances".

## Immobilier

### Nouveaux crédits immobiliers selon le type de taux



Sources: BCL, STATEC (données désaisonnalisées)

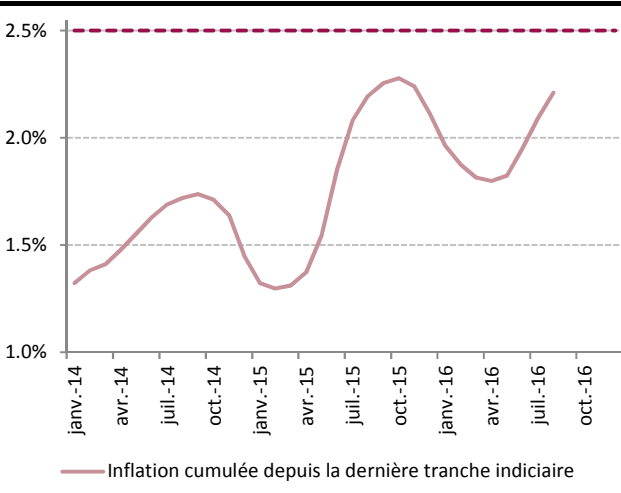
## Taux: la tendance est au fixe

Sur les 7 premiers mois de l'année, les montants relatifs aux nouveaux crédits immobiliers accordés aux ménages (Luxembourg + reste de la zone euro) affichent une progression de 4% sur un an. Depuis le début de 2015, la part des financements à taux fixes a largement gagné en importance, jusqu'à même devenir majoritaire sur les derniers mois. Cette évolution tranche singulièrement avec la tendance historique relevée pour le Grand-duché, à savoir une nette prépondérance des formules de prêt à taux variable. Il faut dire que la différence entre taux fixes et taux variables, qui s'était déjà largement amoindrie de 2012 à 2014, est devenue presque négligeable au début de 2016 et, en juillet 2016, on peut même relever pour la première fois un taux fixe (1.64%) inférieur au taux variable (1.67%).

La baisse des taux d'intérêt, qui s'observe également pour les crédits auprès des sociétés non financières, réplique notamment la volonté des autorités monétaires européennes de rendre le crédit le moins cher possible (le principal taux de refinancement de la BCE a été diminué à son plus bas niveau, 0.0%, en mars 2016).

## Inflation

### Inflation et déclenchement de la tranche indiciaire



Source: STATEC

## La tranche indiciaire pour la fin d'année?

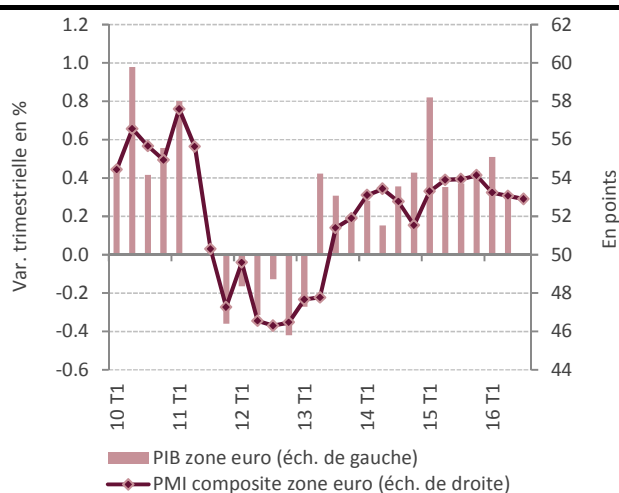
L'inflation cumulée depuis la dernière indexation se rapproche de plus en plus du seuil de 2.5% à partir duquel une nouvelle tranche indiciaire sera déclenchée. En effet, cette progression atteint à l'issue du mois d'août 2.2%. A l'heure actuelle, un déclenchement de la tranche indiciaire en novembre avec son application donc en décembre paraît probable. Il faut noter que la progression cumulée avait déjà atteint ce niveau il y a un an, avant qu'une nouvelle forte baisse des prix pétroliers ne la fasse reculer. Aujourd'hui, il faudra notamment surveiller la réaction des cours pétroliers à l'issue de la réunion de l'OPEP à Alger (26-28.9). Pourtant, le risque à la baisse semble moins élevé que l'année passée: une nouvelle forte chute des prix des produits pétroliers est moins probable qu'à l'époque vu leur niveau déjà très faible et la part substantielle des taxes incluses.

Tandis qu'entre 2000 et 2013, 13 tranches indiciaires étaient échues avec toujours au maximum 16 mois d'intervalle entre deux indexations, aucune indexation ne s'est produite depuis presque 3 ans (la dernière tranche indiciaire ayant été appliquée en octobre 2013).

International

Zone euro: des signes de ralentissement

Zone euro: PIB et indice PMI



Sources: Eurostat, Markit Economics

L'indice PMI Composite de l'activité globale dans la zone euro s'affiche à 52.6 points en septembre 2016, marquant une baisse pour le 2<sup>ème</sup> mois consécutif et revient ainsi à son plus bas niveau enregistré depuis 20 mois. Cet indice – construit à partir d'une enquête d'opinion menée auprès des directeurs d'achats – présente historiquement une bonne relation avec l'évolution du PIB de la zone euro. Il indique en l'occurrence pour le 3<sup>ème</sup> trimestre une hausse du PIB de 0.3% (donc identique à celle observée au 2<sup>ème</sup> trimestre). Il conforte en tous cas l'idée d'un ralentissement tendanciel de l'activité, même si des évolutions disparates entre secteurs d'activité et pays ressortent des données détaillées.

C'est surtout pour les activités de services – largement dominantes à l'échelle de la zone euro – que les opinions se sont dégradées, tandis que l'industrie semble bénéficier d'une certaine reprise sur les derniers mois. D'autre part, les tendances divergent au sein des deux économies dominantes que sont l'Allemagne et la France, avec une baisse de régime inquiétante pour la première, mais un renforcement de l'activité dans l'Hexagone (et notamment dans les services).

Tableau de bord

	déc-15	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	juil-16	août-16	Moyenne des trois derniers mois	Même période de l'année précédente
Variations annuelles en %, sauf mention contraire											
<b>Activité</b>											
Production industrielle par jour ouvrable, en volume	0.8	2.4	1.4	0.6	-1.4	-3.0	3.7	2.5	...	1.1	0.8
Production dans la construction par jour ouvrable, en volume	-2.5	2.1	16.5	-0.1	0.0	1.1	3.6	1.7	...	2.1	3.7
Chiffre d'affaires en volume du commerce de détail hors vente par correspondance et carburants	-6.3	1.4	2.9	-2.4	-3.3	1.7	-3.2	-2.7	...	-1.4	0.8
<b>Prix, salaires</b>											
Indice des prix à la consommation (IPCN)	1.1	0.5	0.2	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.6
Inflation sous-jacente	1.9	1.1	1.1	1.0	1.1	1.0	0.9	0.8	0.9	0.9	1.6
Indice des produits pétroliers	-10.9	-10.3	-15.3	-16.1	-17.3	-16.4	-13.3	-13.3	-11.8	-12.8	-10.9
Indice des prix à la production industrielle	-2.0	-3.4	-1.3	-1.8	-3.3	-2.9	-2.6	0.0	0.3	-1.8	-0.2
Indice des prix à la construction <sup>1</sup>	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	...	...	1.0	1.0
Coût salarial moyen par personne (CNT)	1.3	0.2	0.2	0.2	...	...	...	...	...	0.2	0.9
<b>Commerce extérieur</b>											
Exportations de biens en volume	4.1	-1.1	7.7	2.0	6.9	11.3	-1.0	-2.8	...	2.5	1.0
Importations de biens en volume	-3.2	-0.7	-0.1	-4.7	-2.4	-1.9	-2.1	-2.4	...	-2.1	-4.1
<b>Emploi, chômage</b>											
Emploi salarié intérieur	2.7	3.3	2.9	2.9	3.0	2.9	3.0	2.6	3.2	2.9	2.6
Emploi national	1.8	2.0	1.8	1.7	1.8	1.9	1.9	1.6	2.0	1.8	1.9
Taux de chômage (en % de la population active, cvs, ADEM)	6.7	6.5	6.5	6.5	6.5	6.5	6.4	6.4	6.4	6.4	6.9

Source: STATEC

Les données en couleur sont des estimations, cvs - corrigé des variations saisonnières, CNT - Comptes nationaux trimestriels

<sup>1</sup>Estimations sur base de données semestrielles

Repères

	Variation en % par rapport au trimestre précédent					
	2015 T1	2015 T2	2015 T3	2015 T4	2016 T1	2016 T2
Zone euro - Croissance en vol. du PIB (Commission européenne)	0.8	0.4	0.4	0.4	0.5	0.3
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB (Statec)	-0.2	1.1	1.1	1.5	0.7	...
	Variation annuelle en %					
	2012	2013	2014	2015	Prévision 2016	Prévision 2017
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB (Statec)	-0.8	4.3	4.1	4.8	3.1	4.6

PIB en valeur 2015: 52 113 Mio EUR  
 Salaire minimum mensuel (depuis le 01/01/2015): 1 922.96 EUR  
 Balance courante (T2 2016): 284 Mio EUR  
 Population résidente (01/01/2016): 576 249

Indice des prix à la consommation (8/2016) - base 1<sup>er</sup> janvier 1948: 833.36  
 Moyenne semestrielle de l'indice rattaché au 1<sup>er</sup> janvier 1948: 829.50  
 Date prévue pour la prochaine indexation des salaires: 1<sup>er</sup> trimestre 2017

Institut national de la statistique et des études économiques

Tél: 247-84219  
 info@statec.etat.lu  
 www.statistiques.lu

13, rue Erasme  
 B.P. 304  
 L-2013 Luxembourg

Pour en savoir plus:

Bastien Larue  
 Tél. 247-84339  
 E-mail: Bastien.Larue@statec.etat.lu

Véronique Sinner  
 Tél. 247-84228  
 E-mail: Veronique.Sinner@statec.etat.lu